

Bonjour à tous,

Les « nouvelles du monde » ne sont pas toujours belles, mais, de notre point de vue, ce que nous vivons localement peut faire rêver d'un monde plus beau... d'autant plus que ces « expériences » ne sont pas la spécificité de La Mure !

Au mois de mai 2016, un collectif d'une dizaine de personnes s'est constitué pour accueillir un demandeur d'asile. Ce groupe a profité de l'expérience de nos voisins du Trièves (région située de l'autre côté du Drac) : l'accueil du demandeur d'asile est « glissant » sur 4 familles pour une durée de 2 semaines chez chacune d'elle. Le demandeur d'asile est accompagné administrativement et juridiquement par l'association « Accueil des Demandeurs d'Asile » (ADA)... à Grenoble....

*Au mois de novembre, un membre du collectif a écrit « **Un p'tit caillou dans la godasse** » pour une parution dans une feuille d'info associative. Nous vous proposons sa prose accompagnée de nos commentaires.*

Au sein de ce collectif, nous sommes impressionnés par la tolérance, l'écoute, la disponibilité de chacun des membres dont les sensibilités sont diverses et variées !

Bises de M Paule et Jacques

Un p'tit caillou dans la godasse

Un truc qui pique, une douleur qui titille, la sensation d'être bancal... de boiter...

Y'avait des tas de p'tits d'hommes qu'arrivaient d'un peu partout du monde entier, il y en avait qui s'arrêtaient, mangés par la mer, d'autres qui passaient le cap, mais en ayant marché de quoi en faire, des trous dans leurs godasses...

Et ces morceaux d'humains, il faut bien le dire, n'étaient pas vraiment à la fête, quand ils arrivaient. Alors, nous c'est vrai, sous nos talons, ça faisait comme une pointe.

Nous, je sais pas, on avait peut-être un peu plus l'habitude de se regarder les uns les autres, un peu plus l'habitude d'avoir un peu moins peur. Alors, comme ça, on a monté ce collectif.

Ces gens, là, qui se réunissent tous les 15 jours, ont pris la décision importante de bousculer leur quotidien pour accueillir... une réfugiée¹.

Ce mot, à lui tout seul est un roman. Si l'on savait ce qui se cache derrière. Une vie entière faite de ce qui fait la vie, mais aussi, quelque chose de bousculé, de maltraité, de mal-aimé. Quand l'un échappe à l'inimaginable guerre, horreur parmi les horreurs, l'autre échappe à des violences d'état, des violences économiques, le déni d'être un homme ou une femme, un p'tit bout d'humain, libre... Alors que fallait-il faire ?

¹ L'ADA a proposé au collectif d'accueillir une jeune femme Kosovare, sans solution d'hébergement depuis 3 ans. Depuis, une maman angolaise avec son enfant de 14 mois, plusieurs familles albanaises, un guinéen, un centrafricain... ont pu trouver un toit avant d'obtenir une place en centre d'accueil.

Eh bien, ici, plusieurs familles ont fait le choix d'accueillir ce « livre », de recoller ses feuilles, pas pour le lire, mais pour le réparer, pour que peut-être il s'envole de ses propres pages...

Voilà ce qui se passe ici, sur le plateau Matheysin. Il y a des réfugiés dans les chaumières... Comme une plante potagère, le collectif a grossi. Parce que des gens qui ont ce caillou dans la chaussure, figurez-vous qu'il y en a plein. Dans nos réunions, le cercle s'est considérablement agrandi². Toujours informel, mais concret dans ses démarches. Il y a eu cette fabuleuse soirée organisée avec La Mure Cinéma-Théâtre : un film, un débat, un repas, une exposition de valises, l'objet symbole de ceux qui partent. Ça a fait mouche. Beaucoup ont rejoint le collectif ou fait des dons. Avec ces dons, nous espérons louer un appartement³ par le biais d'une association grenobloise pour des hébergements d'urgence, pour d'autres qui dorment dans la rue.

C'est l'ADA, association d'Accueil pour les Demandeurs d'Asile, qui envoie tous ces romans ici. Nous voulons être une bibliothèque !

Depuis lors, chacun fait ce qu'il peut. Il y a ceux qui hébergent, ceux qui emmènent en voiture⁴, ceux qui fabriquent des paniers repas, ceux qui donnent des cours de langue, ceux qui fournissent une aide matérielle⁵, ceux qui ont des bons plans, ceux qui sont dans le détail, et ceux aussi qui sont juste là, avec leurs oreilles et leur cœurs bienveillants, sans jugement, parfois sans parole mais juste leur présence.

Parfois, on a l'impression que le caillou s'est réduit, qu'il devient poussière. D'œil à œil, de main à main, de cœur à cœur.

Si vous sentez une douleur sous le talon, qu'elle vous empêche de marcher, il faut venir consulter le CARM, Collectif d'Accueil des Réfugiés en Matheysine, nous avons sans doute des remèdes.

Il y a mille et une façons d'accueillir les réfugiés et demandeurs d'asile forcés à l'exil.

A propos d'exil, nous proposons un extrait du poème de Warsan Shire, une poétesse Somalienne qui a fui son pays, en pleine guerre civile....

² *Mi décembre 2016, le collectif compte une centaine de membres.*

³ *Depuis le 20 décembre 2016, le projet de location d'un appartement est finalisé: le loyer et charges sont pris en charge par chacun des contributeurs (engagement sur une période d'un an). A ce jour, il manque 200€ pour permettre la location d'un deuxième logement.*

Parmi les « loueurs », il y a ceux qui déclinent dès qu'ils comprennent le projet et il y a ceux qui sont prêts à faire un geste pour améliorer le logement et réduire le montant du loyer !

⁴ *Les transports en commun entre La Mure et Grenoble sont loin d'être fréquents... Il arrive aussi que la famille au complet doive se présenter à la préfecture !*

⁵ *Il n'a suffi que de 48 heures pour collecter tout l'équipement complet d'un appartement !*

Mais ma maison est comme la gueule d'un requin

Ma maison, c'est le baril d'un pistolet

Et personne ne quitte sa maison

A moins que ta maison ne te chasse vers le rivage

A moins que ta maison ne dise

A tes jambes de courir plus vite

De laisser tes habits derrière toi

De ramper à travers le désert

De traverser les océans

Noyé

Sauvé

Avoir faim

Mendier

Oublier sa fierté

Ta survie est plus importante

Personne ne quitte sa maison jusqu'à ce que ta maison soit cette petite voix dans ton oreille

Qui te dit

Pars

Pars d'ici tout de suite

Je ne sais pas ce que je suis devenue

Mais je sais que n'importe où

Ce sera plus sûr qu'ici

Warsan Shire